

Un chercheur au collège Giovoni

Quelle serait notre alimentation sans la pollinisation ? C'est sur cette délicate question scientifique qu'ont planché les 20 élèves de la classe de 4^e d'Aude Armando, du collège Giovoni. Un projet ambitieux orchestré par l'Université de Corse, le CNRS et le réseau Canopé, avec pour cela une multitude d'actions visant à donner le goût des sciences aux plus jeunes. Le programme est dense et se déroule sur plusieurs semaines. Aux commandes, on retrouve l'écologue Marc Gibernau, un habitué des classes puisque ce n'est pas la 1^{ère} fois qu'il participe à ce dispositif "un chercheur à l'école", bien que cette fois c'est au collège que cela se passe. Tiphane, Raja, Olivier, Marine, Alexandre, Redouane, Jean-Dominique, Lisandru, Wissam, Enzo, Matéa, Théo et le reste de leurs camarades ne sont pas peu fiers de faire partie de l'aventure.

"Nous sommes très heureux de pouvoir offrir ce projet à nos élèves. Bien que nous soyons dans un réseau d'éducation prioritaire, nous ne nous interdisons rien. L'ambition et la valorisation sont importantes. Toute l'équipe éducative est investie", affirment de concert Gilles Poli, principal de l'établissement et son adjoint Laurent Bourgaud.

Les élèves ont tour à tour accueilli dans leur classe le chercheur, visité le centre de recherches à Vignola et surtout pratiqué des gestes techniques lors d'expériences scientifiques. Rien que ça ! Il faut dire que Marc Gibernau sait y faire. Il explique le cercle biologique des fleurs comme personne. Il est rassurant et choisit ses mots pour que tout le monde comprenne. Il parvient même à capter l'attention des plus turbulents. Il rebondit chaque fois et parvient à donner du sens à une question qui lui est posée, aussi naïve qu'elle puisse être. "La transmission est quelque chose qui me touche et que je trouve essentielle. J'essaie de susciter



leur curiosité en les ouvrant sur les sciences", explique-t-il avec un regard bienveillant.

Pour leur apprendre à faire la différence entre un fruit et un légume, le chercheur leur propose d'en faire la dissection. Rien ne vaut l'observation directe. Alors on s'équipe : on met les gants, on prend le scalpel, la pince et en avant... on s'attaque à la quinzaine de fruits et légumes qui sont proposés. Les élèves sentent qu'ils ne font pas une leçon comme les autres. La plupart se concentrent et s'appliquent. "On se met à l'aise et l'on n'hésite pas à recommencer", s'exclame Aude Armando, soucieuse que ses élèves prennent du plaisir. "C'est une super activité", s'exclament Raja et Tiphane. "Avant je n'y prêtais pas attention mais finalement je trouve que c'est bien de chercher et d'essayer de comprendre comment fonctionnent les choses", surenchérit Enzo. Des mots qui réconfortent l'engagement sans faille de l'enseignante, qui n'a pas ménagé son temps ni son éner-

gie pour que tout fonctionne. "Cela a été très agréable de travailler en duo avec Marc. Il m'a donné plein d'astuces et cela a cassé ma routine. Je vais pouvoir réinvestir beaucoup de choses en classe", souligne Aude Armando.

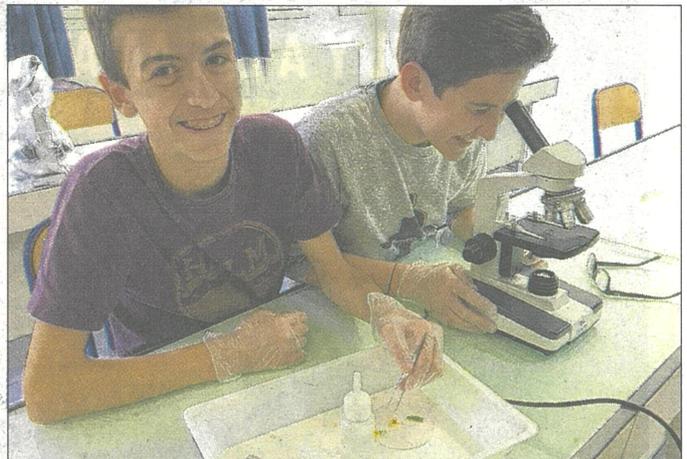
On en oublie la récréation et les élèves poursuivent l'activité avec l'observation au microscope de grains de pollens. "Il faut bien écraser l'objet à observer pour que la lumière du microscope puisse bien passer", recommande Marc Gibernau. Leur professeur d'arts plastique, Loïc Busch est là aussi. Il prévoit à son tour de faire travailler la classe sur la notion de fleur imaginaire. "Un peu à la manière de Joan Fontcuberta, je vais leur faire réaliser en argile colorée des grains de pollens issus de leur imagination. Cela donnera lieu à une exposition", se réjouit-il.

Voilà un beau projet qui aura su fédérer les élèves dès le début de l'année. Avec une révélation choc "sans pollinisation, il n'y aurait plus de chocolat" !

MARIE SALVI



Pour leur apprendre à faire la différence entre un fruit et un légume, le chercheur propose d'en faire la dissection.



Le projet, au programme scientifique ambitieux, visant à donner le goût des sciences aux plus jeunes.